

en chantier

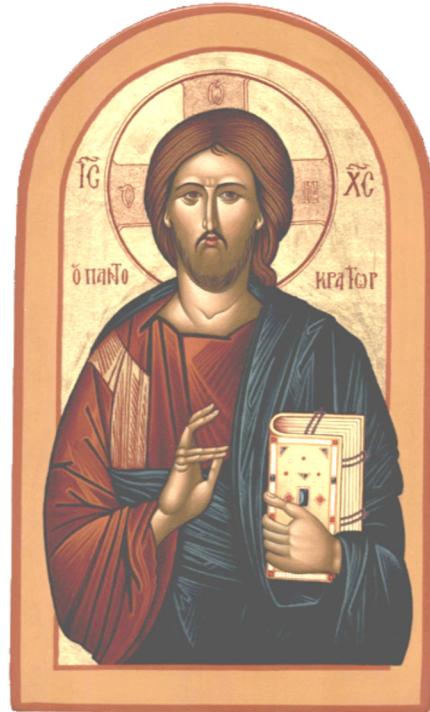
Église de Rimouski

N° 53 - Janvier 2009

Dans ce numéro

Repères	2
Une intuition	
Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
Du neuf en cet an neuf	
deux mille neuf	
Note pastorale	4
Vatican II	
Hier, aujourd'hui et demain	
Récit de voyage	5
Voir le ciel toucher la terre	
Présence de l'Église	6
Pour que la magie demeure	
Dossier	7
Synode épiscopal 2008	
Une rencontre avec la Parole	
dans le livre de la Parole	
Spiritualité	10
Une année toute neuve	
Institut	11
Être pardonné dans l'Eucharistie	
Entrevue	12
Le Congrès. Et puis après...?	
Le carnet	13
Formation chrétienne	14
Un nouvel outil pour les équipes	
de préparation au baptême	
Recension	15
Méditation	16
La paix est un travail	

Le Verbe de Dieu et sa Parole



Un retour sur le Synode

Dossier, pages 7-9

Une intuition

Avant de clore le Synode sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*, les Pères ont rédigé une liste de propositions qui ont été remises au pape **Benoit XVI**. Celui-ci, comme il l'avait fait au Synode précédent, en a autorisé la publication dans une version italienne. L'original est en latin. La traduction française a été établie par l'agence Zenit. On trouvera le texte intégral sur Internet : (<http://sdr.tripod.com/synode2008propositions.html>).

Permettez que je revienne sur la proposition 18 où il est question des célébrations de la Parole, de la «*dominicale*» en particulier. On reconnaît que de nombreuses communautés ecclésiales, qui n'ont pas la possibilité de célébrer l'Eucharistie le dimanche, «*trouvent dans la célébration de la parole la nourriture pour leur propre foi et pour le témoignage chrétien*». La Parole de Dieu nourrit vraiment. Comme le Pain. C'est bien en écoutant la Parole que la foi naît ou se renforce...

Pour l'ADACE, le Synode recommande – c'est là plus qu'un souhait! – que des «*directive*» soient formulés, «*en s'appuyant sur l'expérience des Églises où des catéchèses formés guident habituellement ce type d'assemblée*». Cela, dans le but d'en arriver à ce que de telles célébrations «*ne se confondent pas avec la liturgie eucharistique*». Une assemblée dominicale de prière, qui n'est pas une Eucharistie, ne devrait donc pas lui ressembler. Faut-il voir là poindre l'idée que la communion au pain eucharistique, qui n'est déjà plus possible en semaine, ne le soit plus bientôt le dimanche? Une intuition! Et ce serait pour les mêmes raisons.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque

Janvier 2009

- 15 Rencontre du temps des Fêtes du personnel de l'Archevêché Fraternité Jesus-Caritas
- 18 14 h : Rencontre interreligieuse (Cégep de Rimouski) (Semaine de prière pour l'unité des chrétiens - 18-25 janvier)
- 19 Comité de théologie (Archevêché)
- 21 19 h : Rencontre des confirmands de Sainte-Agnès (Archevêché)
- 22 Table des Services diocésains
- 24 10 h : Rencontre avec les diacres et leurs épouses (Archevêché)
- 26 Conseil presbytéral (CPR)
- 29 9h30 : Pastorale de la santé 14 h : Rencontre avec l'Œuvre Langevin
- 31 16h30 : Accueil de candidats au diaconat (Célébration eucharistique à St-Pie X)

Février 2009

- 1 a.m. : Rencontre - Communauté Foi et Lumière (Cathédrale)
- 3 Dîner des prêtres (Anniversaires janvier-février)
- 4 19 h : Confirmations à l'église Sacré-Cœur
- 7 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 11 19 h : Confirmations à l'église Sainte-Agnès

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Gabrielle Côté rsr,
André Daris, René DesRosiers, Wendy
Paradis, Gérald Roy, Jacques Tremblay.

Collaboration

Mgr Pierre-André Fournier, Jacques Côté, Ida
Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain
Gosselin, Réal Pelletier.

Expédition

Lise Dumas
Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25\$
Soutien : 30\$ et plus
Groupe : 100\$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entièr responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Du neuf en cet an neuf deux mille neuf

Puisse ce chiffre neuf, qui sera devant nous quotidiennement cette année, nous stimuler à nous ajuster sereinement en ces années fastes en changements rapides. Puisse ce chiffre neuf nous inciter à nous renouveler dans nos vies personnelles, de famille, de travail ou d'études, d'engagement pastoral...

« *Des cieux nouveaux, une terre nouvelle* ». Les nuages de récession qui s'agitent au-dessus de nos têtes, les bruits de guerre, les conversions nécessaires dans la vie actuelle de l'Église peuvent être des appels à une vie évangélique plus profonde et plus intense.

Pendant l'heure sainte que j'ai eu le privilège de vivre devant le Saint-Sacrement dans la chapelle des Servantes de Jésus-Marie, à Rimouski, le soir du 31 décembre, de 23 h à minuit, j'ai offert au Seigneur notre objectif diocésain « *Ensemble, pour la mission, chacun selon le don reçu* », et les projets qui en découlent. J'ai prié pour tous les diocésains et diocésaines, en particulier les plus souffrants. Pour ma joie, la liste de ceux et celles que je peux nommer s'allonge de jour en jour...

Mon souhait le plus cher pour vous est emprunté à celui de saint Paul, notre grand compagnon de route :

« *Je veux que leurs cœurs soient encouragés et qu'éröitement unis dans l'amour, ils accèdent, en toute sa richesse, à la plénitude de l'intelligence, à la connaissance du mystère de Dieu : Christ en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2, 1-3).

De belles sources pour du neuf

La rencontre du souffle du Congrès Eucharistique de Québec en juin et du souffle du Synode sur la Parole de Dieu à Rome en octobre est porteuse des plus belles promesses de fécondité. Et l'Eucharistie et la Parole de Dieu favorisent un regard neuf sur l'Église. Voilà mon deuxième souhait pour cette nouvelle année.

Un regard neuf sur l'Église

Quelle consolation lorsque nous vibrons à cette révélation que « *nous ne sommes pas chrétiens tout seuls* », que nous faisons partie d'une grande famille, d'un peuple, d'un corps qui est le Christ!

« Le juste aboutissement de l'écoute de la Parole de Dieu est **d'appartenir toujours plus à ce "mystère" qui fait l'Église**; aussi, la rencontre permanente avec elle engendre son renouvellement et est la source d'un "nouveau printemps spirituel" ». (*Instrumentum Laboris* 12, Synode des évêques 2008).

Mgr **Claude Dagens**, évêque d'Angoulême, exprime bien cette union entre le Christ et l'Église dans son volume *Méditation sur l'Église catholique en France : libre et présente* (Paris, Cerf, 2008) :

« *Il n'y a d'issue que dans la profondeur du mystère du Christ ou, plus exactement, dans la jonction réelle entre la passion du Christ et la passion pour l'Église, et pour cette Église par laquelle nous souffrons* » (p. 19).

Du neuf à l'archevêché

Pour aider les jeunes à mieux connaître l'histoire et la vie de leur Église diocésaine, j'accueillerai à l'archevêché quelques groupes de jeunes confirmants avec leurs parents au cours de l'année qui vient. Pendant cette heure de rencontre, il y aura un échange sur le lien entre la confirmation et l'engagement et une visite des lieux.¹

Conclusion

L'amour du Christ et de l'Église ne peut que faire de nous des fervents de première qualité pour une société plus fraternelle et plus juste, solidaires des plus petits. À chacun et chacune de vous, beaucoup de neuf et de beau neuf en 2009!

Avec ma cordiale bénédiction de pasteur!

+ **Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski

1. Si le projet vous convient, la personne responsable du volet Formation à la vie chrétienne communiquera par téléphone avec Mme **Marie-Line Proulx**, secrétaire, au numéro 418-723-3320, poste 106, pour réserver. L'abbé **Gérald Roy**, v. g., animera aussi certaines rencontres.



Vatican II

Hier, aujourd’hui et demain

C’était en 1959. On allait clôturer la Semaine annuelle de prières pour l’unité chrétienne. Ce jour-là, le 25 janvier, devant quelques cardinaux rassemblés, le pape **Jean XXIII** annonçait la tenue d’un concile : « *C'est avec un tremblement d'émotion, mais en même temps avec une humble résolution dans notre détermination, que nous prononçons devant vous le nom d'une célébration que nous proposons : un concile œcuménique pour l'Église universelle* ». Étonnement, surprise, non seulement dans l’Église, mais dans le monde entier! Plus tard, les cardinaux apprendront, de la bouche même du pape **Jean XXIII**, que cette idée lui était venue comme un « *éclair de lumière céleste* », qu’elle avait germé en lui « *comme une humble fleur cachée dans les prés. On ne la voit même pas, mais on devine sa présence au parfum qu'elle répand* ».

Cinquante ans après cette annonce, un des rares évêques du Canada à avoir participé aux quatre sessions de Vatican II (1962-1965), **Mgr Paul-Émile Charbonneau**, évêque émérite du diocèse de Gatineau-Hull, se souvient de ces années, « *les quatre plus belles de ma vie* », confie-t-il dans ce magazine de très belle facture qu’il a produit et où il partage quelques souvenirs. Édité chez Novalis, vous le trouverez à la *Librairie du Centre de pastorale*.

Le magazine s’adresse à un très large public : aux jeunes des générations X et Y qui n’ont pas connu l’avant-concile parce qu’ils sont nés après, aux baby-boomers qui étaient de jeunes ados au début des années 60, aux personnes âgées qui ont bien accueilli le concile mais qui aujourd’hui sont tentées de retourner en arrière, de retrouver ce passé où tout était clair, net et précis, enfin aux « *pros* » du concile qui, en son temps, l’ont bien reçu, mais qui l’ont peut-être oublié ou qui encore ont le sentiment que maintenant c’est du passé, du dépassé... En le parcourant, l’idée vous viendra sans doute de relire les actes de ce concile afin d’en retrouver l’ineffable richesse.

Pasteur soucieux du présent et de l’avenir de notre Église, **Mgr Charbonneau** ouvre dans ce texte des pistes de réflexion et d’action pour qu’une Église nouvelle puisse être inventée, qui réponde aux nouveaux défis de notre temps, dans la fidélité au concile Vatican II et à l’Évangile.

Le concile Vatican II, à la différence des vingt conciles qui l’ont précédé, n’a pas été convoqué pour réfuter des erreurs ou définir des dogmes. Jean XXIII dira que « *c'est pour rendre leur splendeur au visage de l'Église du Christ, aux traits les plus simples et les plus purs de ses origines* ». On

retrouvera au cœur de ce magazine des extraits de chacun des seize documents conciliaires. En voici trois que nous pourrions rattacher à chacun des volets de notre Mission pastorale :

1/ Formation à la vie chrétienne

« *Le but que poursuit la véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin suprême, en même temps que du bien des sociétés dont l'homme est membre, et dont, une fois devenu adulte, il aura à partager les obligations* » (L’Éducation chrétienne, 1).



2/ Vie des communautés chrétiennes

« *Le dimanche, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la Parole de Dieu et participant à l'eucharistie, ils se souviennent de la Passion, de la résurrection et de la gloire du seigneur Jésus et rendent grâces à Dieu qui les a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus-Christ* » (La Sainte Liturgie, 106).

3/ Présence de l’Église dans le milieu

« *Les richesses cachées dans les diverses cultures sont utiles à l'Église. En effet, dès les débuts de son histoire, elle a appris à exprimer le message du Christ en se servant des concepts et des langues des divers peuples : ceci afin d'adapter l'Évangile. À vrai dire, cette manière appropriée de proclamer la parole révélée doit demeurer la loi de toute évangélisation* » (L’Église dans le monde de ce temps, 44).

* * *

Je remercie le directeur de la revue de m’avoir fait découvrir ce magazine et d’avoir accepté de vous le présenter. Le mois de janvier est avancé, mais pas assez pour que j’omette de vous présenter mes meilleurs vœux. Que cette nouvelle année soit remplie d’espérance afin que, dans la confiance, nous puissions relever les défis de la vie avec la joyeuse assurance que nous ne sommes pas seuls.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d’ensemble

AU MONT ATHOS

Voir le ciel toucher la terre

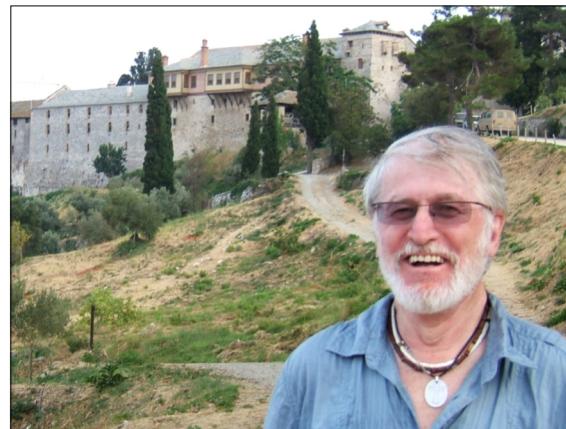
Je rentre de la sainte Montagne. Je devrais écrire : je suis ici, mais mon cœur est resté là-bas.

La péninsule du Mont Athos est la plus orientale des trois péninsules qui forment la presqu'île grecque de la Chalcidique. Elle mesure environ 40 km de long, de 8 à 18 km de large et couvre une superficie de quelque 400 kilomètres carrés. Un massif montagneux la traverse. Son point culminant est le Mont Athos (2 033 m.). On ne peut y accéder que par la mer, à partir d'Athènes qu'on quitte à 8 heures le matin pour le port de Daphni. Il faut absolument être muni de son *diamonitirion*, sans quoi il est impossible de monter sur le navire. À Daphni, deux options s'offrent au pèlerin : se rendre à Kayrès, petit village central de la presqu'île et prendre des minibus pour visiter les monastères. Ou encore, emprunter des caïques qui longent la côte, de monastère en monastère. Le permis de séjour ne dépasse pas quatre jours. Les femmes ne sont pas admises au Mont Athos.

L'Athos enseigne que Dieu s'apprend avec le corps. L'être, debout, en prière, est la voie d'accès à Dieu. Dieu qui est Tout exige tout. C'est tout le sens de la vie monastique. Et cela passe par les veilles, les jeûnes, la prière continue. Dieu n'est plus l'être qui est en dehors de l'être et qui donne à l'être d'être. Il devient palpable. Respirable. Senti. **Olivier Clément** résume ainsi l'orthodoxie. Le Christ n'est pas venu réprimer le désir, mais le transfigurer. C'est le sens de la communion. Le Christ se mange. Car il est l'ultime allant dans l'intime. Il est noce de Dieu et de l'homme, du ciel et de la terre. Une noce fastueuse, que tout homme peut être amené à vivre, s'il libère son cœur. En vivant, en faisant corps avec Dieu. En n'ayant pas peur de comprendre que Dieu est noce et que la noce véritable est Dieu.

En Athos, les moines ne lisent pas les Pères de l'Église. Ils les vivent. Il n'y a pas d'un côté la foi, de l'autre la raison. Il y a la raison vivante, la vie unifiée en Christ. Les moines dorment peu. Leur repos est ailleurs. Ils ont l'esprit unifié. C'est pourquoi, me dit l'un d'eux, on n'est jamais fatigué. Les moines ne disent rien. Parlent peu. Ils prient sans cesse. Ils pratiquent la petite philocalie du cœur : « *Seigneur Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi, qui suis un grand pécheur* ». Les Occidentaux traduisent souvent le mot «*monos*» (*moine*) par le mot «*un*» (*solitaire*). Le moine n'est jamais seul. Il est unifié

en Dieu. Car le moine, «*homme unifié*», vit ensemble l'humain et le divin, à l'image du Christ, homme et Dieu à la fois.



L'humanité est appelée à la divinité, par grâce. Cela ne signifie pas qu'il faille renier son humanité pour y accéder. On peut aller de l'humain au divin. La beauté du sensible est le chemin qui mène à la Beauté éternelle. Celle-ci se réalise dans la vie liturgique, si belle et si longue à la fois. Du lever, à 4 heures du matin, jusqu'aux lueurs du soleil levant de 8 heures. Le prêtre dans l'église a quelque chose d'admirable. La droiture de son âme se lit dans la droiture de son corps.

Le christianisme n'est pas là-bas une simple religion comme les autres. Il est la Vérité. L'homme «verticalisé» est la grande réalité de ce monde, relié à la grande bonté et miséricorde de Dieu. Il veille, droit dans la nuit. Debout, dans le jour. Son œuvre est une prière. Son travail, un chant.

Au retour du Mont Athos, chacun rapporte avec lui un peu d'*hésychia*, de cette douce tranquillité que l'on sent partout dans la sainte Montagne. Il y a un miracle permanent dans les monastères athonites : on rencontre toujours un cœur bon, humble et compatissant. « *Fais tous les péchés du monde, mais reviens sur l'Athos* ». C'est là l'étrange enseignement recueilli de la bouche d'un saint ermite. Je repartirai un jour pour Athos. Tout simplement pour sentir, voir le ciel toucher la terre.

Nestor Turcotte, Matane
euroenigma25@hotmail.com



Pour que la magie demeure

Entrée dans les Services diocésains le 24 novembre dernier, j'entame une nouvelle partie de mon plan de carrière. En 1982, j'obtenais un Baccalauréat d'enseignement en sciences religieuses de l'Université du Québec à Rimouski. Pendant 26 ans, j'ai principalement été enseignante, ma matière de base étant l'enseignement religieux. J'ai aussi été directrice adjointe et conseillère pédagogique dans ma belle Gaspésie natale. Je suis de Grande-Vallée. Après toutes ces années au service des jeunes et des adultes dans les écoles, l'enseignement demeure toujours une passion imprégnée au fond de mon cœur.

Cependant, comme on sait, dans la vie d'une personne, la cinquantaine représente un cap important. C'est le temps de regarder ce qui s'est passé, de faire le bilan et d'envisager des projets pour l'avenir. J'avais mis en veilleuse ce projet de revenir vivre à Rimouski. Ce travail, je le sens comme un appel, car il m'interpelle au niveau de ma foi, me recentre sur le besoin que j'éprouve à travailler sur le terrain avec des personnes engagées dans l'Église. Je vous souhaite, chers collaborateurs et collaboratrices en paroisse, de ne pas hésiter à venir chercher le support nécessaire. Nous partagerons nos sources de lumière... que ce soit pour la famille, les aînés, les différents regroupements, etc. Si, ensemble, nous faisons confiance à Dieu, nous arriverons à traverser les tempêtes et à nous épanouir à la lumière de sa Parole.

Ce qui m'intéresse avant tout dans mes nouvelles fonctions, au service «PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU», c'est de travailler avec les équipes qui sont déjà en place dans chacune des pa-

roisses et secteurs pastoraux. Nous continuerons ensemble à consolider et à raffermir les forces existantes. Il y a du travail de fait; je le poursuivrai. J'accompagnerai les responsables du volet *Présence de l'Église dans le milieu*. Et ensemble, nous poursuivrons la Mission, CHACUN SELON LE DON REÇU.

Comme vous le savez peut-être, mon mandat consiste à être responsable des dossiers suivants : pastorale sociale, pastorale familiale, pastorale des aînés et des malades. S'ajoutent à cela le dossier *Développement et Paix* et celui de la *Condition féminine*. J'aurai sûrement l'occasion de vous revenir ici avec des articles se rapportant à l'un ou l'autre de ces dossiers. Ce volet de la mission est à plusieurs dimensions. Voilà qui meublera mon quotidien.

Le poste de responsable, au niveau diocésain, du volet «PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU», s'inscrit dans une suite logique de tout ce que j'ai fait antérieurement. C'est pour moi un large défi qui, je le souhaite, sera à la hauteur des services que je veux rendre à toutes les communautés du diocèse. Je souhaite qu'ensemble nous puissions être des leviers pour une Église présente, vivante et dynamique, dans nos milieux de vie. Que la magie des derniers jours demeure; qu'elle puisse se continuer durant toute l'année 2009!

«Moi, je suis parmi vous comme celui qui sert». (Lc 22, 27)



Odette Bernatchez
pemdiocriki@live.ca

Synode épiscopal 2008

Une rencontre avec la Parole dans le livre de la Parole

Le XII^e Synode des évêques sur la *Parole de Dieu* s'est tenu à Rome du 5 au 26 octobre. L'avant-dernier jour, l'Assemblée avait approuvé une série de *propositions* qui allaient être remises au pape **Benoît XVI** pour servir de base à l'*Exhortation apostolique post-synodale* qu'il doit maintenant produire. Ces *propositions* sont en réalité des assertions ou des énoncés qui expriment le plus souvent un vœu, un souhait, une exhortation, plus rarement une recommandation. Ces *propositions* sont au nombre de cinquante-deux (52), si on exclut l'introduction, qui en compte 2 et la conclusion. Elles s'articulent autour de trois axes qui reprennent un des aspects du thème général de ce Synode : *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*. Ce dossier propose un bref résumé de ces propositions. Pour le texte complet, voir le site : <http://sindr.tripod.com/synode2008propositions.html>.

1. LA FOI DE L'ÉGLISE

La première partie, intitulée *La Parole de Dieu dans la foi de l'Église*, regroupe les *propositions* 3 à 13. Les pasteurs sont plus directement interpellés, mais aussi le peuple de Dieu, c'est-à-dire nous tous, disciples du Christ.

Un rappel : l'expression *Parole de Dieu* a un double sens. La Parole de Dieu, son Verbe, est avant tout le Christ en personne. La Bible est seconde par rapport au Verbe de Dieu fait chair. Les pasteurs sont ici invités à éduquer le peuple de Dieu à saisir les différents sens de l'expression *Parole de Dieu* (Pr. 3). « Pour accueillir la Révélation, l'homme doit ouvrir sa conscience et son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui lui fait comprendre la Parole de Dieu présente dans les Écritures Saintes » (Pr. 4).

L'Esprit Saint, qui est l'auteur des Écritures, est un guide pour leur interprétation. Le Synode recommande aux pasteurs de rappeler à tous les baptisés le rôle de l'Esprit dans l'inspiration, dans l'interprétation et la compréhension des Écritures Saintes. (Pr. 5). Dans l'interprétation du texte biblique, on ne doit pas négliger par ailleurs la lecture patristique de l'Écriture, qui distingue deux sens : le sens littéral et le sens spirituel (Pr. 6).

La profonde unité qui existe entre la Parole de Dieu et l'Eucharistie est aussi rappelée. On nous invite à dépasser l'op-

Soyez assidus dans la prière et dans la lectio divina.

Quand tu pries, tu parles avec Dieu; quand tu lis, Dieu te parle.

position qui apparaît souvent entre les deux dans la réflexion théologique et la pastorale. Un point fort : on souhaite ici que soit promue une réflexion théologique sur l'aspect sacramental de la Parole de Dieu (Pr. 7). L'importance de la Parole de Dieu dans les sacrements de guérison (pardon et onction) est par ailleurs soulignée. « *Le pardon miséricordieux de Dieu, incarné en Jésus, relève le pécheur* » (Pr. 8).

Le Synode propose avec force à tous les fidèles la rencontre avec Jésus, Verbe de Dieu fait chair, dans la lecture et la méditation des Écritures. Dans cette perspective, on souhaite que chaque fidèle puisse posséder sa propre Bible. On cite saint Cyprien : « *Soyez assidus dans la prière et dans la lectio divina. Quand tu pries tu parles avec Dieu, quand tu lis, Dieu te parle* » (Ad Donatum, 15) (Pr 9).

Pour les Pères, la connaissance des textes de l'Ancien Testament est indispensable. Aussi, souhaitent-ils que dans la prédication et la catéchèse on en tienne compte. Qu'on les explique de manière adaptée dans le cadre de l'histoire du salut. Qu'on aide le peuple de Dieu à les apprécier à la lumière de la foi en Jésus (Pr. 10).

Le Synode rappelle que les pauvres sont des «*agents d'évangélisation*». Aussi, les pasteurs sont-ils appelés à les écouter, à apprendre d'eux, à les guider dans leur foi... Les diacres, qui sont chargés du service de la charité, ont une responsabilité particulière dans ce domaine. Le Synode les encourage dans leur ministère. (Pr. 11).

La Congrégation pour la doctrine de la foi est invitée à clarifier les concepts d'inspiration et de vérité de la Bible, tout comme leur rapport réciproque, cela afin de mieux faire comprendre les enseignements de la Constitution de Vatican II, *Dei Verbum* 11 (Pr. 12).

Enfin, le Synode recommande aux pasteurs « *d'avoir une sollicitude particulière afin que les ministres de la Parole soient sensibles à la redécouverte de la loi naturelle et à sa fonction dans la formation des consciences* » (Pr. 13).

2. LA VIE DE L'ÉGLISE

Sous le titre *La Parole de Dieu dans la vie de l'Église* sont rassemblées les *propositions* 14 à 37.

Les Pères du Synode sont bien conscients que la liturgie constitue le lieu privilégié où la Parole de Dieu s'exprime pleinement. Aussi, demandent-ils que le livre des Saintes Écritures occupe une place d'honneur dans l'église, qu'à la messe le silence après les deux lectures et à la fin de l'homélie soit encouragé, que des célébrations de la Parole centrées sur les lectures dominicales puissent être envisagées pour des célébrations à la maison, en famille, que les lectures des Écritures soient faites à partir de livres liturgiques dignes, un Lectionnaire et un Évangéliaire; que les lectrices et lecteurs soient formés afin qu'ils puissent proclamer la Parole de Dieu de manière compréhensible. Ensuite, on rappelle la grave responsabilité de ceux qui président à l'Eucharistie : qu'ils ne remplacent jamais les textes de la Bible par d'autres textes. Aucun texte de spiritualité ou de littérature ne peut atteindre la valeur et la richesse contenues dans les Saintes Écritures qui sont Parole de Dieu (**Pr 14**).

L'homélie est un des thèmes les plus traités de ce Synode. Non seulement les Pères insistent sur le devoir de les bien préparer, dans la prière, mais encore ils souhaitent qu'un *Directoire* sur l'homélie soit élaboré pour aider les homélistes à actualiser la Parole de Dieu en rejoignant la vie des fidèles et celle du monde (**Pr 15**). Par ailleurs, on recommande qu'une analyse du Lectionnaire soit faite afin de voir si la sélection actuelle et l'organisation des lectures sont vraiment adaptées à la mission de l'Église (**Pr 16**).

On reconnaît et on encourage le service des laïcs dans la transmission de la foi et le rôle indispensable des femmes à ce niveau, surtout dans la famille et dans la catéchèse. Les Pères souhaitent que le ministère *institué*, non *ordonné*, du lectorat leur soit ouvert, de manière à ce que, dans la communauté chrétienne, leur rôle d'annonciatrice de la Parole de Dieu soit reconnu (**Pr. 17**).

Le Synode traite ensuite des célébrations dominicales de la Parole, qui se tiennent là où il n'y a pas possibilité de célébrer l'Eucharistie.. Il recommande que soient formulés des «*directoires des rites*», leur but étant de faire en sorte que de telles célébrations ne se confondent pas avec la liturgie eucharistique. (**Pr. 18**).

***L'ignorance des Écritures,
c'est l'ignorance du Christ***

(Saint Jérôme)

Un souhait est exprimé : que les fidèles participent à la liturgie des heures, surtout aux laudes et aux vêpres, afin que cette liturgie devienne, de manière encore plus authentique,

la prière de toute l'Église (**Pr. 19**). Un rappel est fait : que les époux chrétiens sont devant leurs enfants les premiers annonceurs de la Parole de Dieu. Le Synode affirme qu'il faut les soutenir et les aider à développer la prière en famille, la célébration domestique de la Parole, la lecture de la Bible et d'autres formes de prière (**Pr. 20**). On recommande que, là où on a rarement la possibilité de célébrer l'Eucharistie, de petites communautés d'écoute de la Parole de Dieu, d'étude et de prière soient créées (**Pr. 21**). On propose que l'on exhorte les fidèles à aborder les Écritures à travers une «*lecture orante*» et assidue, afin que le dialogue avec Dieu devienne une réalité quotidienne du peuple de Dieu (**Pr.22**). Il est rappelé enfin que la catéchèse doit s'enraciner de préférence dans la révélation chrétienne, qu'elle doit prendre comme modèle la pédagogie de Jésus sur le chemin d'Emmaüs (**Pr. 23**).

Autre rappel : La vie consacrée naît de l'écoute de la Parole de Dieu et accueille l'Évangile comme règle de vie. Le Synode souligne ici l'importance de la vie contemplative et sa précieuse contribution à la tradition de la *Lectio divina*. Dans la vie contemplative, la Parole est écoutée, priée et célébrée. Aussi, faut-il veiller à ce que ces communautés reçoivent la formation biblique et théologique appropriée à leur vie et à leur mission. (**Pr 24**).

Le Synode réaffirme que l'herméneutique biblique, qui est proposée dans *Dei Verbum* 12 et qui prévoit, pour un travail exégétique adéquat, deux niveaux de méthodes distincts et corrélés, reste très actuelle et efficace (**Pr. 25**). Il plaide pour un renouveau des études exégétiques. « *Il faudra appliquer avec davantage de soin les principes indiqués de manière exhaustive et claire dans Dei Verbum* » (**Pr. 26**). Les Pères plaident aussi pour une meilleure intégration des deux dimensions classiques de la théologie : la biblique ou «positive» et la systématique ou «spéculative» (**Pr. 27**). Enfin, pour en arriver à une plus grande communion au service de la Parole, le Synode demande aux Conférences épiscopales de promouvoir des rencontres régulières entre pasteurs, théologiens et exégètes (**Pr. 28**).

Recommandation est faite encore de ne pas négliger la lecture de l'Ancien Testament qui, malgré quelques difficultés, est essentielle à la compréhension totale de l'histoire du salut. Une préparation adéquate des fidèles est nécessaire (**Pr. 29**). Un rappel : *Dei Verbum* exhortait déjà à faire de la Parole de Dieu non seulement l'âme de la théologie mais l'âme de toute la pastorale (**Pr 30**).

Un appel est lancé aux prêtres, et en particulier aux curés, pour qu'ils se nourrissent chaque jour des Saintes Écritures afin de pouvoir les transmettre avec sagesse aux fidèles confiés à leurs soins (**Pr. 31**), aux séminaristes aussi, pour que les Saintes Écritures soient l'âme de leur formation théologique (**Pr. 32**).

On souhaite que dans chaque région culturelle soient établis des centres de formation pour les laïcs et pour les missionnaires de la Parole où l'on apprenne à comprendre, à vivre et à annoncer la Parole de Dieu (**Pr. 33**). Que les jeunes soient aussi introduits à la connaissance des Écritures (**Pr. 34**). Enfin, on rappelle qu'aujourd'hui encore il est indispensable que la Parole de Dieu inspire toute la pastorale de la santé, en conduisant les malades à découvrir à travers la foi, que leur souffrance les rend capables de participer à la souffrance rédemptrice du Christ (**Pr. 35**).

La Bible est un lieu privilégié de rencontre entre les diverses Églises et communautés ecclésiales. « *On doit donc intensifier l'étude et la recherche biblique commune* ». Il est nécessaire aussi « *d'intensifier l'engagement commun pour les traductions et la diffusion de la Bible, tout comme les célébrations interconfessionnelles de l'écoute de la Parole de Dieu* » (**Pr. 36**). Les Pères saluent la présence et rendent grâce pour les paroles du patriarche œcuménique de Constantinople, Sa Sainteté Bartholomée I^{er} (**Pr 37**).

3. LA MISSION DE L'ÉGLISE

Les propositions 38 à 53 sont regroupées autour du thème *La Parole de Dieu dans la mission de l'Église*.

Un rappel encore : la mission d'annoncer la Parole de Dieu est le devoir de tous les disciples de Jésus Christ; c'est une conséquence de leur baptême (**Pr. 38**). Cette mission doit toujours être ravivée dans les communautés, pour que l'Écriture et la Tradition soient connues de tous ceux et celles qui les ignorent encore. Mais Dieu, rappelle-t-on aussi, continue de parler à travers les «*signes des temps*» présents dans l'histoire, ce qui justifie l'engagement des baptisés dans le monde (**Pr. 39**).

Différents moyens de faire connaître la Parole de Dieu sont ensuite répertoriés. Y figurent l'art et la liturgie (**Pr. 40**), la culture – on suggère d'organiser des groupes de lecture biblique dans les milieux sécularisés (**Pr. 41**). Autres moyens : la traduction (**Pr. 42**) et la diffusion très large de la Bible (**Pr. 43**). On souligne l'importance des moyens de communication sociale pour l'évangélisation, (**Pr. 44**). Le Synode invite enfin les Conférences épiscopales à soutenir et à promouvoir des «*Journées nationales*» sur la Parole de Dieu (**Pr. 45**). Mais on ne préconise pas cependant la tenue de «*Congrès mondiaux*».

Le Synode réaffirme enfin que la «*lecture croyante*» des Écritures reconnaît la valeur historique de la tradition biblique, qu'une telle lecture se différencie donc des interprétations fondamentalistes qui ignorent la médiation humaine du texte inspiré et de ses genres littéraires. Afin d'utiliser de manière fructueuse la *Lectio divina*, les fidèles croyants doivent être éduqués à « *ne pas confondre inconsciemment les limites humaines du message biblique avec la substance divine de ce même message* » (**Pr. 46**).

Les Pères du Synode se disent profondément préoccupés devant la montée des sectes religieuses. Aussi demandent-ils au Saint-Siège d'étudier, en collaboration avec les Conférences épiscopales et les structures compétentes des Églises orientales catholiques, le phénomène des sectes dans sa dimension mondiale et ses retombées, aussi locales. « *Il est nécessaire que les prêtres soient préparés de manière adéquate pour faire face à ces nouvelles situations, qu'ils soient en mesure de proposer une animation biblique de la pastorale adaptée aux problèmes que rencontrent les personnes aujourd'hui* » (**Pr. 47**).

La Parole de Dieu, son Verbe, est avant tout le Christ en personne.

L'inculturation est par ailleurs légitimée, au service de la Mission. « *Le mandat que le Seigneur donne à l'Église d'annoncer l'Évangile à toutes les créatures implique la rencontre de la Parole de Dieu avec tous les peuples de la terre et leur culture* ». C'est pourquoi, en vue d'une inculturation authentique du message évangélique, on se doit d'assurer aux missionnaires une formation adéquate (**Pr. 48**). Le Synode réaffirme enfin l'urgence de la Mission *ad gentes*, l'urgence d'une annonce de la Parole qui soit explicite, non pas seulement à l'intérieur de nos églises, mais partout (**Pr. 49**).

Le Synode demande aussi une intensification du dialogue interreligieux et insiste pour que la liberté de professer sa propre religion, en privé et en public, soit effectivement assurée à tous les croyantes et croyants, et que la liberté de conscience soit assurée (**Pr. 50**). Le Synode fait la promotion des pèlerinages en Terre Sainte et sur les pas de saint Paul, encourage l'étude des Écritures Saintes (**Pr. 51**). Il suggère aux Conférences épiscopales nationales de promouvoir des rencontres et des échanges entre juifs et chrétiens (**Pr. 52**), de promouvoir aussi, là où cela peut être fructueux, un dialogue entre chrétiens et musulmans (**Pr. 53**). Le Synode souhaite enfin que s'intensifie dans l'action pastorale de l'Église, l'engagement en vue de la sauvegarde de la création, « *en développant une sensibilité théologique renouvelée sur la bonté de toutes les choses créées dans le Christ, Parole de Dieu incarnée* » (**Pr. 54**).

En conclusion, le Synode se tourne vers Marie, la Vierge Mère du Verbe incarné, et propose de promouvoir parmi les fidèles la prière de l'Angélus et du chapelet. Il invite les pasteurs et les fidèles « *à tourner leur regard vers Marie et à demander à l'Esprit Saint la grâce d'une foi vivante dans la Parole de Dieu faite chair* ».

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Une année toute neuve

Au Canada, entrer dans une nouvelle année, c'est entrer dans la blancheur, dans la fraîcheur, dans la nouveauté. Entrer dans une nouvelle année, c'est entrer dans les pas à faire pour de nouveaux commencements.

Janvier nous invite à nous ouvrir au cadeau d'une autre année, car notre Dieu nous offre constamment de pouvoir recommencer.

Il est le Dieu de la fraîcheur qui nous prépare un voyage. Pour entreprendre ce voyage avec confiance, nous avons besoin de le regarder autant que de nous regarder. Les Écritures nous disent combien Dieu veut pour nous de nouveaux commencements. Nous y lisons qu'il rafraîchit, renouvelle, lave, guérit, restaure et purifie. Dans Isaïe, Yahvé nous assure : « Il n'est pas nécessaire de vous accrocher au passé... Je fais du nouveau... Maintenant, je vous révèle des choses nouvelles... on oubliera les angoisses anciennes, elles auront disparu de mes yeux. » (Is43, 18-19; 48,6; 65,16).

Au début de cette année, entendons Yahvé nous dire comme à Israël : « Allons !... Quand vos péchés seraient comme l'écarlate ils deviendront blancs comme neige ; même s'ils étaient rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Isaïe 1, 18).

Jésus, lui aussi, parle de ce Dieu, son Père, qui guérit, console, refait et relance. Il donne toujours une autre chance, parce qu'il nous aime d'un amour constant. Il nous offre la nouvelle année, comme une terre récemment couverte de neige en nous disant : « Regarde, c'est neuf, c'est net, c'est frais. Marchons ensemble. Ne regarde plus en arrière. Tu ne peux pas défaire le passé, mais tu peux marcher le présent avec moi. Garde précieusement mon amour pour toi et crois à ma présence en toi. J'ai tant de surprises merveilleuses à t'offrir, si seulement tu veux reprendre la route avec moi et te reposer sur moi. » C'est sa façon de nous dire : « Bonne Année 2009 ! »



Bien sûr, il nous appartient d'agir pour briser de vieilles habitudes et attitudes qui nous éloignent de l'Évangile vivant et nous gardent loin de la bonne personne que nous pouvons devenir, mais nous ne pouvons pas exiger que cela se produise. Tout comme la terre brunie, dénudée, ne peut pas forcer la neige à tomber, nous ne pouvons pas forcer le changement intérieur. Nous pouvons seulement être ouverts, croyant que Dieu veut le même bien pour nous. Il saura bien gratifier nos vies nécessiteuses si nous sommes réceptifs au don qu'il nous prépare.

En lisant l'Écriture, ce mois-ci, cherchons-y des appels à la nouveauté de l'amour de Dieu. Que notre contact avec l'hiver nous aide à découvrir la fraîcheur de cet amour qui se manifeste dans l'air matinal, dans un flocon de neige sur la joue, dans l'odeur du pain chaud en entrant à la maison...

Peut-être pourrons-nous accompagner quelqu'un qui entre dans un nouveau commencement ?...

Puisse la fraîcheur de l'amour fidèle de Dieu pour nous, nous faire apprécier ce cadeau d'une année flambant neuve !

Bonne Année 2009 et le paradis un peu chaque jour !

Ida Deschamps, r.s.r.

Être pardonné dans l'Eucharistie

Il y a dans la vie des lectures que parfois l'on regrette. Ainsi, aujourd'hui, j'ai le regret d'avoir mis le nez dans la nouvelle édition de la *Présentation générale du Missel romain* (PGMR 2008). Et c'est en raison de ce que j'ai lu sur le Pardon dans l'Eucharistie. Mais il faut d'abord que je vous raconte.

L'autre jour, quelqu'un m'a demandé si, à la messe, on était absous de ses péchés. Il me rappelait que le prêtre, en conclusion des trois premières formules de préparation pénitentielle, invoquait le pardon de Dieu : *Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle*. Alors ?

Si les mots ont un sens

Spontanément, je lui réponds que si les mots dans la liturgie ont toujours un sens, ceux-là doivent bien en effet exprimer un pardon authentique pour qui les entend et les reçoit en vérité. Puis, je l'invite à découvrir d'autres textes de la messe. Le prêtre, après avoir proclamé l'Évangile, baise le lectionnaire et dit à voix basse : *Que cet Évangile efface nos péchés*. Après la préparation des dons, en se lavant les mains, il dit encore à voix basse : *Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché*. Au cœur de la prière eucharistique, il reprend les paroles de Jésus : *Ceci est mon corps...mon sang versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés*. Dans la première Prière eucharistique, le prêtre encore prie pour *nous, pécheurs, qui mettons notre espérance en (la) miséricorde inépuisable* (de Dieu). Il dit : *Accueille-nous dans (la) compagnie (de tes saints et saintes) sans nous juger sur le mérite mais en accordant ton pardon*. Plus explicites sont les paroles du Pater où, après avoir sollicité son pardon, nous demandons au Père d'être délivrés du Mal. Tout de suite après, on insiste : *Délivre-nous de tout mal... : par ta miséricorde, libère-nous du péché*. Quand il se prépare à communier, le prêtre demande, à voix basse, que le corps et le sang du Christ le délivrent de ses péchés et de tout mal... Enfin, juste avant la communion, quand le prêtre montre le pain eucharistique, il emprunte les mots du chant qui accompagne la fraction : *Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde*. Le peuple fidèle reprend alors les paroles du centurion romain : *Seigneur, je ne suis pas digne...dis seulement une parole et je serai guéri*.

Le P. Denis Gagnon o.p. (*La Messe*, Novalis, 2008, p. 29), qui a fait aussi le relevé de ces textes, écrit : « *Toutes ces allusions au péché, à la contrition et au pardon confèrent à ces*

rites l'allure d'une confession ultime (...). Il y a là aveu, reconnaissance de notre état de pécheur. Il y a aussi appel à la miséricorde et au pardon de Dieu, avec l'assurance que l'Agneau enlève déjà ou a déjà enlevé le péché du monde ». L'Eucharistie vraiment pardonne les péchés.

Alors, plus besoin de se confesser?

Sur ce point en particulier, voici deux observations relevées chez **Michel Wackenheim** dans *La Messe en 50 questions* (Salvator, 2008, pp. 12-13) :

«1/Dans la préparation pénitentielle, le prêtre dit «NOUS» : avec ses frères, il invoque le pardon de Dieu (*Qu'il nous pardonne nos péchés*). La théologie commune de l'eucharistie considère qu'il s'agit ici des péchés qui ne nous coupent pas radicalement de Dieu ni de nos frères et sœurs (la tradition de l'Église les appelle les «péchés véniens»).

«2/Dans le sacrement de réconciliation, le prêtre dit «TU» : au frère qui s'est confessé, il donne l'absolution (*Je te pardonne tous tes péchés*). Au nom et par l'autorité du Christ et de Dieu, le prêtre absout le pénitent de tous ses péchés - en particulier des péchés qui ont pu le couper radicalement de Dieu et de ses frères (la tradition de l'Église les appelle les «péchés graves») ».

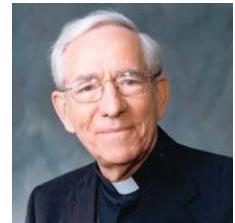
La formule dite de confession générale

La dernière édition du *Missel romain*, qui est précédée d'une *Présentation générale* que les initiés appellent la PGMR, remonte à 1975. Une nouvelle est depuis plusieurs années en préparation, mais on nous a livré en 2008 la nouvelle PGMR. Curieux, j'ai voulu vérifier ce qu'on disait de la «préparation pénitentielle». Je note que ce rite s'appelle maintenant : «acte pénitentiel» et je poursuis ma lecture : «*le prêtre invite à l'acte pénitentiel qui ... est réalisé par toute la communauté en utilisant une formule de confession générale ; le prêtre conclut par une absolution, qui n'a pas toutefois l'efficacité du sacrement de pénitence*». Étonné, il me vient à l'esprit une seule question : doit-on s'attendre à ce que, dans le nouveau *Missel*, la formule «*Que Dieu tout-puissant nous pardonne...*» dite «*de confession générale*» en 2008 (PGMR # 51) mais qu'on appelait «*prière pour le pardon*» en 1975 (PGMR #29) soit aussi modifiée ?

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Le Congrès. Et puis après...?



NDLR. Le 49^e Congrès Eucharistique International s'est tenu à Québec l'été dernier. Dans chaque diocèse et dans toutes nos paroisses, sa préparation aura duré trois ans. Une question aujourd'hui se pose : y aura-t-il ici et là un après-congrès? Cette question, l'*Institut de pastorale* la posait le 19 novembre dernier à Mgr Maurice Couture, archevêque émérite de Québec, leur invité pour une conférence publique. Le même jour, André Daris le recevait en entrevue. Il nous résume ici ses propos.

Déjà en l'an 2000, on se questionnait sur la possibilité de présenter un Congrès Eucharistique International à l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Les diocésains de Québec ont été consultés et ils se sont montrés favorables au projet. J'ai donc adressé une demande à Rome. La réponse a été rapide et positive, mais il importait que les Évêques canadiens donnent aussi leur appui. Et c'est ce qui est arrivé évidemment.

Pour ma part je voulais que ce soit plus qu'une grande manifestation, je voulais que ce soit l'occasion de revaloriser vraiment l'Eucharistie.

▪ Et puis juin 2008 est arrivé...

Oui, et ce fut un grand succès, bien au-delà de nos espérances, même si la réponse des Québécois n'a pas été à la mesure de nos rêves. Mais ils sont venus nombreux des provinces de l'Atlantique, du reste du Canada et même du monde entier.

Au premier regard, ce fut un immense succès sur le plan de la logistique et de l'accueil. Puis il convient de dire qu'une participation fervente allait vite dissiper presque toutes les inquiétudes des organisateurs.

▪ Les moments les plus émouvants pour vous?

Pour moi, les moments les plus palpitants ont été les témoignages qui faisaient suite aux catéchèses du matin. Je pense entre autres aux témoignages de **Jean Vanier** et de la burundaise **Marguerite Barankitse**. Ils ont littéralement soulevé la foule. C'était fantastique!

Et puis il y avait les grandes et solennelles liturgies quotidiennes : exemplaires quant à leur mise en œuvre, et capables de prouver que la liturgie officielle de l'Église peut elle aussi, soulever les foules.

J'aimerais ajouter que j'ai été aussi très ému par la participation de plusieurs jeunes à l'occasion d'activités rassembleuses. Je sais aussi que, pour un grand nombre, l'ordination au presbytérat - ils étaient 12 futurs prêtres - a constitué l'un des sommets de la semaine.

Je dirais enfin que l'événement du Congrès a été comme un point tournant des fêtes du 400^e de Québec. La présence signifiante d'autant de congressistes a su interpeller bien du monde.

▪ Qu'espérer pour l'avenir?

Je me méfie des fruits automatiques. Mais je pense que le Congrès a fait la preuve que l'Eucharistie est le centre et le sommet de la vie chrétienne. Il a ouvert les esprits et je crois que les participants ont vécu une réelle expérience de Pentecôte. Il importe que maintenant, ils puissent, unis aux agentes et agents de pastorale de leur milieu, catéchiser leurs proches. Il existe une dévotion à l'Eucharistie qui a besoin d'être évangélisée.

C'est notre Église qui a reçu ce **don de Dieu**. Que ce soit l'occasion de redécouvrir que l'Eucharistie est **pour la vie du monde!**

André Daris
andre.daris@cgocable.ca

Vous êtes porteurs de la Parole de vie. (Ph 2, 16)

Abbé André Caron

Les 25 ans de l'Arbre de vie

Cest avec un concert-bénéfice offert le 13 décembre à la salle Georges-Beaulieu du Cégep de Rimouski par l'ensemble vocal *Bérard Bérubé* de Mont-Joli que s'ouvriraient les Fêtes qui marqueront le 25e anniversaire de *l'Arbre de Vie* fondé par Sr **Dolorès Dumont** o.s.u. et le Fr. **Jean Beaulieu** s.c., aujourd'hui décédé. L'organisme rimouskois bénéficie du soutien de sa population qui, au cours des ans, ne s'est jamais démenti. Le personnel est accueillant. Il intervient auprès de personnes démunies, des hommes – surtout des hommes – et des femmes aux prises avec des problèmes et difficultés de tous ordres. C'est de *l'Arbre de Vie* que sont nés le *Centre de prévention du suicide du Bas-Saint-Laurent*, *l'Entraide Le Rameau et L'Arrimage*. Heureux anniversaire et longue vie!

FONDS JEAN-MARC GENDRON

■ C'est au Centre communautaire d'Esprit-Saint que s'est tenue le 29 novembre l'Assemblée générale annuelle de la Coalition Urgence rurale au cours de laquelle on a procédé à la remise des bourses du Fonds *Jean-Marc Gendron*.

Ce Fonds tient son nom d'un prêtre du diocèse qui s'est beaucoup investi dans les Opérations-Dignité. Ce sont les intérêts de son legs, enrichi de dons de particuliers, qui permettent ainsi de remettre chaque année des bourses à des jeunes de 18 à 35 ans, actifs dans le milieu rural et qui s'impliquent dans le développement communautaire, forestier ou agricole.

Cette année, une première bourse (1000\$) a été remise à un jeune de Saint-Eugène-de-Ladrière, **Luc Beaulieu**. Celui-ci a d'abord vécu une expérience de travailleur agricole avant d'œuvrer pour la Société d'exploitation des Ressources de la Neigette. Il a travaillé au reboisement, à la coupe sélective et à la plantation. On a noté aussi son implication dans le comité des loisirs de Saint-Eugène. Une deuxième bourse (500\$) a été remise à **Elisabeth Lavoie** de Saint-Paul-de-la-Croix. Elle suit actuellement une formation en gestion et exploitation agricole à l'ITA de La Pocatière. Elle a été aussi secrétaire du Conseil d'administration de la coopérative de Solidarité de la Maison Familiale Rurale du KRTB. Félicitations à ces deux récipiendaires.

Les administrateurs actuels du Fonds *Jean-Marc Gendron* sont Sr **Marguerie Bélanger** r.s.r. de Rimouski, M^{me} **Nicole Ross** de Saint-Damase, l'abbé **Marc-André Blaquier** de Matane et M. **Gilles Roy** de Rimouski.

RÉGION DE TROIS-PISTOLES

■ Saviez-vous qu'il est possible maintenant de faire, sur Internet, une visite virtuelle de la *Maison Louis-Bertrand*, située au cœur du village de l'Isle-Verte. Cette maison qu'est né l'abbé **Robert Michaud** de Rimouski. Elle appartient maintenant à l'Université du Québec à Rimouski. C'est une équipe d'étudiants en informatique du Cégep de Rivière-du-Loup qui a élaboré le site sous la responsabilité de l'enseignant **Yvon Gosselin**. Voici l'adresse : <http://maisonlouisbertrand.uqar.qc.ca>. Et bonne visite.

VALLÉE DE LA MATAPÉDIA

■ À leur dernière assemblée générale, les membres de la Conférence religieuse canadienne (CRC) ont élu un nouvel Exécutif et un nouveau Conseil d'administration. Ce nouvel Exécutif est assisté de sept membres du Conseil d'administration parmi lesquels se retrouve Sr **Gisèle Chouinard**, supérieure générale des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé dont la maison mère se trouve à Lac-au-Saumon. Sincères Félicitations!

RETOUR VERS LE PÈRE

- Sr **Dina Hudon** r.s.r. (Marie-de-Sainte-Julienne-de-l'Eucharistie) décédée à Rimouski le 7 octobre à l'âge de 95 ans dont 70 de vie religieuse.
- Sr **Béatrice Henry** r.s.r. (Marie-de-Sainte-Élisabeth-de-Thuringe) décédée à Rimouski le 18 octobre à l'âge de 82 ans dont 62 de vie religieuse.

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économie diocésaine au 418 723-3320, poste 107. Merci !



Un nouvel outil pour les équipes de préparation au baptême

L’an dernier, une équipe paroissiale de préparation au baptême songeait à enrichir leur animation auprès des parents. Elle désirait offrir un approfondissement du sens du sacrement du baptême à travers les symboles que l’on retrouve dans la célébration. L’équipe songeait à un document audio-visuel. Elle fit donc appel à notre *Service*. N’ayant aucun outil à leur proposer, on m’a confié la responsabilité d’en concevoir un.

Diaporama sur DVD

J’ai alors pensé proposer un diaporama sur DVD que j’ai intitulé : *Les symboles dans la célébration du baptême*.

On connaît la formule célèbre de **Paul Ricoeur** : « *Le symbole donne à penser* » (voir : www.barbier-rd.nom.fr/M.BrugvinRicoeur.PDF). Le symbole en effet est révélateur de ce qui est difficile à expliquer, à nommer. C’est surtout un révélateur d’être. Avec les symboles du baptême, c’est l’être de Dieu et celui de l’enfant qui sont révélés, ainsi que l’alliance de vie qui naît. Ma jeune expérience parentale, ainsi que le baptême récemment vécu de ma petite fille, m’ont grandement inspiré.

Idéalement, le medium à produire devait être sur un support DVD, qui ne nécessite pas d’ordinateur. J’entrepris donc ce projet avec un logiciel spécialisé mais accessible à l’amateur que je suis. Le DVD est disponible depuis l’automne. Il vient avec un feuillet où on peut lire les explications suivantes :

Contenu et objectif

L’animation qu’offre ce diaporama se veut simple



et vivante. Les photos, qui sont très évocatrices, sont accompagnées d’une narration et d’un fond musical; des extraits du texte de la célébration et de la Parole de Dieu sont présentés. Cet outil n’offre pas une explication du déroulement de la célébration, mais présente tous les symboles, dans l’ordre où on les retrouve dans le rituel liturgique.

Afin de faire découvrir la force évocatrice des symboles utilisés lors du baptême, la présentation narrative et visuelle dégage, par couches successives, les niveaux de signification.

Pour cela, le chemin qui est proposé part toujours de la réalité quotidienne et du lien plein d’amour et d’espérance qui lie les parents à leur enfant. Ce chemin a comme aboutissement une ouverture du cœur et de l’esprit à ce Dieu présent au premier seuil de la vie de l’enfant, à qui il offre son alliance. Cette présentation n’épuise pas toutes les significations possibles car il faut laisser une place à l’inattendu dans le monde des symboles et à l’Esprit de Dieu.

Aucune animation n’est cependant proposée. Les équipes de préparation au baptême pourront, dans leur propre animation, reprendre des éléments du diaporama. Utilisé en totalité ou en partie, cet outil peut faciliter l’animation d’un groupe de parents ou une rencontre à domicile. Nous l’offrons à 10\$. Plusieurs équipes ont déjà demandé leur copie; d’autres diocèses sont venus s’approvisionner. On peut nous joindre au téléphone (418-723-4765) ou par courriel (clac01@yahoo.ca).

Charles Lacroix

Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. (Jn 8, 47)

Abbé Louis-Maurice Roy



LAMARRE, Normand, *Le guide du catéchète*, Montréal, Médiaspaul, 2009, 118 p. En vente à la librairie du Centre de pastorale (12,95\$).

D’entrée de jeu, soulignons que la préface signée par Monseigneur **Bertrand Blanchet** donne le ton à cet ouvrage. Comme le cofondateur se fie à son plus haut bourgeon, affirme-t-il, la personne et le message de Jésus donnent une direction à la vie se faisant un chemin vers le meilleur de soi-même.

Normand Lamarre, prêtre de notre diocèse, nous transmet son expérience au niveau de la formation à la vie chrétienne et tente de développer une nécessaire pédagogie de la foi, prenant en compte divers modes de communication et différents éléments incontournables en catéchèse. Est-il nécessaire de préciser que même si la catéchèse concerne tous les âges de la vie, le titre et le contenu de cet ouvrage ne font référence qu’aux catéchètes auprès des enfants.

L’auteur a opté pour huit chapitres plutôt brefs, écrits dans un langage simple et concis. Même si les aspects pratiques prennent une large place, les deux premiers chapitres développent l’aspect vocationnel de la mission catéchètique et les deux suivants insistent sur le prérequis qu’est l’amour tridimensionnel : les jeunes, le Seigneur et l’Église et sur les qualités de base : être humble, vrai, proche des enfants. Le quatrième chapitre s’arrête trop brièvement, à notre avis, sur l’importance de plonger dans la foi. Les quatre derniers qui sont plutôt d’ordre pratique, fournissent des recettes qui favorisent la réussite. Fidèle à la lancée de départ, ce guide est conçu comme « un guide du routard » (p. 10), ce qui vient atténuer la teneur du titre.

Tout en soulignant l’importance de l’apport cognitif, l’auteur ne manque pas d’insister sur la nécessité d’instruire « et l’intelligence et le cœur» (p. 26). Les catéchètes ont la responsabilité de rendre le message catéchètique attrayant, est-il rappelé (p. 29). Leur mission assumée dans la vérité doit aider les enfants à devenir disciples de Jésus (p. 29).

Cet ouvrage, qui ne manque pas de mettre en lumière l’importance du témoignage (p. 25), demeure un outil qui saura rejoindre les catéchètes et permettre une remise en question de certaines façons de faire. Le langage adapté et les exemples de chez nous favorisent un accueil positif et dynamisant. Avec Monseigneur Blanchet, nous pouvons parler globalement d’une «heureuse initiative» qui dégage les conditions gagnantes de la mission catéchètique.

Gabrielle Côté, r.s.r.
gabri@globetrotter.net

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



BEAULAC, J., *Avec le temps*. Novalis, 2008, 220 p., 24.95\$.

Arrivé à l’âge de la retraite, l’auteur porte un regard sur son expérience de vie. « *Il y a des vérités qui ne se comprennent en profondeur qu’avec le temps* ». Il partage ses réflexions sur la vie qui passe. Poèmes, prières et textes de réflexion complètent chacun des chapitres de l’ouvrage.



XXX, 365 méditations de sœur Emmauelle. Paris, Presses de la Renaissance, 2008, 730 p. 52,95\$.

Préparé sous la direction d’Alain Noël, ce livre-cadeau rassemble plusieurs méditations de sœur Emmauelle. L’ouvrage contient plusieurs photos d’une beauté naturelle exemplaire, et d’une profondeur presque céleste.

Un livre à voir!

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Nadine Lebel

Méditation

C'est très à propos qu'en ce début de la nouvelle année nous nous échangions des souhaits de PAIX... et dire que ces vœux deviendront des bénédications si nous nous engageons chaque jour à « travailler » à les réaliser...

Jacques Côté



LA PAIX EST UN TRAVAIL

La paix aurait pu être une fleur sauvage
de ces fleurs des champs
que nul ne sème ni ne moissonne.

La paix aurait pu être une de ces fleurs des prés
que l'on trouve toute faite un beau matin
au bord d'un chemin, au pied d'un arbre
ou au détour d'un ruisseau.

Il aurait suffi de ramasser la paix
comme on ramasse les champignons
ou comme on cueille la bruyère
ou la grande marguerite.



Au contraire
La paix est un travail
C'est une tâche.
Il faut faire la paix
comme il faut des années
pour faire une rose
et des siècles pour faire une vigne.
La paix n'existe pas à l'état sauvage:
Il n'y a de paix qu'à visage humain.

Jean Débruyne
Dans *Église des Hauts de Seine*

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

Caisse de Rimouski
Valeurs mobilières Desjardins



Conjuguer avoirs et êtres


Jardins commémoratifs Saint-Germain
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimriki@globetrotter.net


Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial



Funérarium Jacques Belzile

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6
Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
info@belzile@globetrotter.net

LE CENTRE DE PASTORALE



49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2


**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767